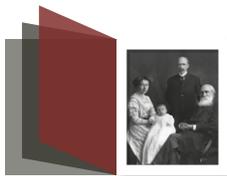


Dynamiques démographiques à Montréal, 1880-1900

Par Danielle Gauvreau (Université Concordia et CIEQ), Sherry Olson (Université McGill et CIEQ) et Patricia Thornton (Université Concordia)



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE:

Gauvreau, Danielle, Sherry Olson et Patricia Thornton (2020). « Dynamiques démographiques à Montréal, 1880-1900 » dans Claude Bellavance et Marc St-Hilaire (dir.), *Le fait urbain*. Québec: Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Atlas historique du Québec »).

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 4^e trimestre 2022.

ISBN 978-2-921926-88-1 (PDF)

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens**: les populations et leurs milieux; **les ressources**: les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations**: la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche interdisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiales et temporelles – www.cieq.ca

Le fait urbain

Ce chantier a pour objectif de rendre compte de l'expérience historique de la ville au Québec, depuis les premières villes coloniales jusqu'à la période actuelle. Sous la direction de Claude Bellavance et Marc St-Hilaire, un volume sur ce thème est actuellement en préparation. Il adoptera une double approche qui vise à concilier deux échelles d'observation: la ville comme milieu (échelle micro) et l'urbain comme principe intégrateur du territoire (échelle macro).

Plus concrètement, l'ouvrage entend examiner la structuration et l'évolution du réseau urbain québécois à partir de l'analyse des faits de population et des principales fonctions urbaines (administration, communications, industries de transformation, services publics et privés, etc.). Il proposera une typologie évolutive des villes ainsi qu'une série d'études de cas qui traiteront du milieu urbain, de ses formes particulières et des enjeux et des luttes dont il est l'objet.

DISPONIBLES EN LIGNE

GUÉRARD, François, La ville et l'hôpital

POITRAS, Claire, La ville en mouvement. Les formes urbaines et architecturales du système automobile, 1900-1960

TASCHEREAU, Sylvie, Petites entreprises et coopératives de crédit: une voie d'entrée des immigrants juifs dans l'économie et la société montréalaise

PETITCLERC, Martin, Ils ne sont plus le peuple qu'ils étaient hier»: la culture ouvrière à Montréal-Est au moment de la Confédération

GAUVREAU, Danielle, Sherry OLSON et Patricia THORNTON, Dynamiques démographiques à Montréal, 1880-1900



DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES À MONTRÉAL, 1880-1900

Par Danielle Gauvreau (Université Concordia et CIEQ), Sherry Olson (Université McGill et CIEQ)
et Patricia Thornton (Université Concordia)

Vers 1880, la ville de Montréal constitue un espace géographique et social qui se caractérise par une population diversifiée, particulièrement sur le plan de la langue et de la religion. Les trois quarts de ses habitants sont catholiques (175 000) et les deux tiers de ceux-ci sont des descendants francophones des fondateurs arrivés de France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les autres, Irlandais, Écossais et Anglais, sont des immigrants ou des descendants d'immigrants arrivés après la Conquête (1765), surtout durant la période 1815-1850. Les Irlandais catholiques, nombreux à être arrivés durant les années 1831, 1847 et 1849, occupent une position unique en ce qu'ils partagent leur religion avec la majorité franco-catholique et leur langue avec les autres Britanniques¹.

À la diversité culturelle qui caractérise la population de Montréal se superposent des clivages socioéconomiques prononcés, comme en font foi les données des statuts professionnels [tableau 1](#) et [figure 2](#). La présence des ménages anglo-protestants dans les groupes favorisés est frappante, comparativement aux Irlandais et aux Canadiens français. Ces derniers se concentrent dans les échelons inférieurs et leurs profils se ressemblent davantage, malgré certaines différences de secteurs d'emploi.

Statut professionnel	FRANCO-CATHOLIQUE		IRLANDAIS		PROTESTANT		TOTAL	
	Nombre de ménages	%						
Négociants et marchands	1 016	6,4 %	256	7,2 %	1 493	25,4 %	2 765	10,9 %
Professionnels	1 567	9,9 %	416	11,6 %	1 124	19,1 %	3 107	12,3 %
Cols blancs	1 424	9,0 %	419	11,7 %	745	12,7 %	2 588	10,2 %
Ouvriers spécialisés	3 239	20,4 %	732	20,5 %	1 321	22,4 %	5 292	20,9 %
Ouvriers semi-spécialisés	4 192	26,4 %	717	20,0 %	640	10,9 %	5 549	21,9 %
Journaliers	4 429	27,9 %	1 035	29,0 %	566	9,6 %	6 030	23,8 %
Total	15 867	100 %	3 575	100 %	5 889	100 %	25 331	100 %

TABLEAU 1 STATUT PROFESSIONNEL DES CHEFS DE MÉNAGE DANS TROIS COMMUNAUTÉS (1881)

Source: Chefs de ménage du recensement de 1881 jumelés au rôle d'évaluation de la même période.



FIGURE 1 FEMMES EMPESANT DES COLS ET DES POIGNETS, M. T. S., QC, VERS 1901
© Musée McCord, [MP-1985.31.181](https://www.musee-mcford.ca/MP-1985.31.181).

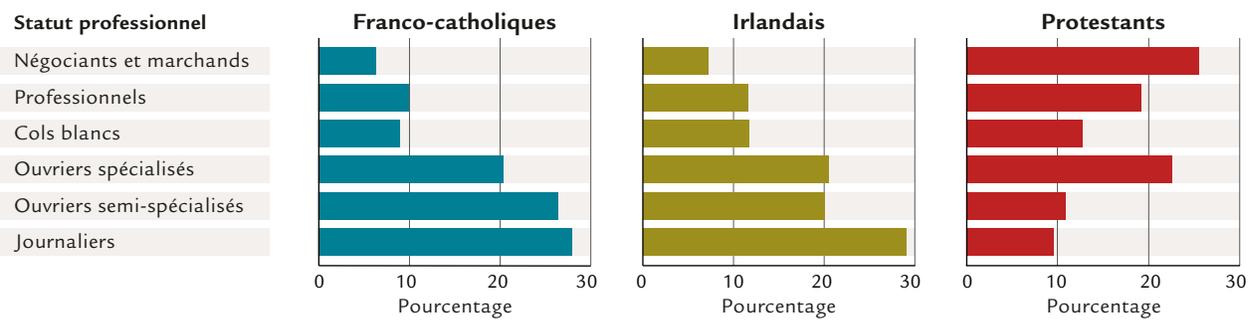


FIGURE 2 STATUT PROFESSIONNEL DES CHEFS DE MÉNAGE DANS TROIS COMMUNAUTÉS EN 1881

Source: Chefs de ménage du recensement de 1881 jumelés au rôle d'évaluation de la même période.

Entre la guerre de 1812 et celle de 1914, la population de Montréal double à peu près tous les vingt ans, en raison notamment d'un important afflux d'immigrants en provenance des campagnes et de pays étrangers. Dès les années 1850, cette croissance élevée est directement liée à la poussée industrielle qui affecte notamment l'industrie métallurgique: les forgerons, chaudronniers, fabricants de clous, opérateurs de machines sont de plus en plus nombreux dans les quartiers industriels près du pont Victoria et du canal de Lachine, deux voies d'entrée vers les États-Unis et vers les Grands Lacs (Lewis, 2000). Les arrivées les plus massives coïncident avec des années de boom de la construction. Ces migrants alimentent le plus souvent les catégories inférieures des structures socioprofessionnelles, permettant ainsi aux natifs de la ville de nourrir des espoirs de mobilité sociale (Olson, 2004).

L'AVENIR DU PASSÉ
EXPLORER MONTREAL
 AU 19^e SIÈCLE

Explorer Montréal au XIX^e siècle à travers de nombreuses cartes dynamiques en visitant le site «[Montréal, l'avenir du passé](http://Montreal.lavenirdupasse.ca)»

map.cieq.ca

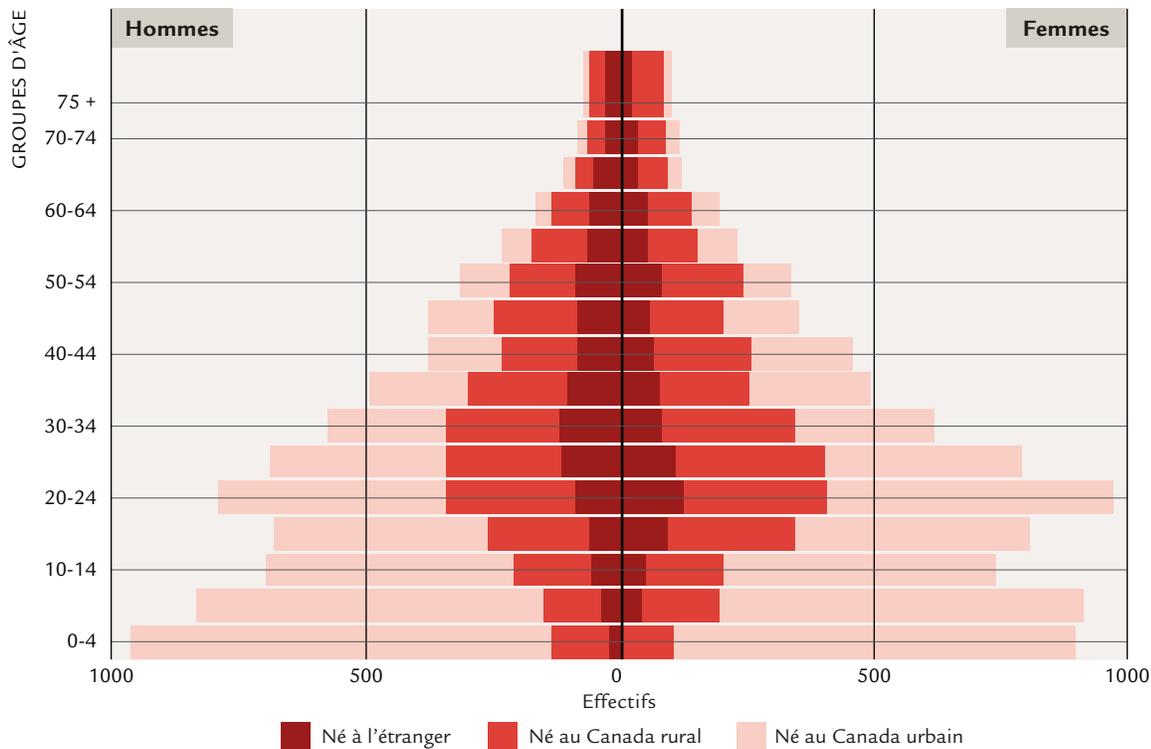


FIGURE 3 PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION DE MONTRÉAL EN 1901 SELON LE LIEU DE NAISSANCE

Source: Échantillon de 5 % du Canadian Families Project (CFP), web.uvic.ca/hrd/cfp/.

La pyramide des âges de la population en 1901 [figure 3](#) rend compte de l'effet de la migration sur la population montréalaise au tournant du XX^e siècle. Les migrants nés à l'étranger (Angleterre, Irlande et États-Unis) y sont distingués de ceux qui sont nés dans les campagnes (Québec et Ontario surtout) et des personnes nées en ville. Pour les jeunes migrants surtout, l'arrivée en ville signifie aussi l'entrée sur le marché du travail (Gauvreau, Olson et Thornton, 2007). Du côté féminin, la pyramide des âges entre 15 et 30 ans reflète la traditionnelle demande urbaine pour les domestiques, mais aussi de plus en plus d'occasions d'emplois comme ouvrières de manufacture dans les moulins à coton, comme cigarières, dans la reliure, ou dans le secteur naissant des services (téléphonistes, sténographes, filles de boutique).

Les trois grandes communautés culturelles occupent des quartiers relativement distincts dans la ville [carte en page suivante](#), mais, au sein de chacune de celles-ci, une sous-population plus riche se démarque des démunis en vivant dans des secteurs mieux nantis. Pour les plus pauvres, la solidarité qui découle du fait de vivre à proximité de la parenté élargie est essentielle dans les moments plus difficiles.

Les aléas de la reproduction

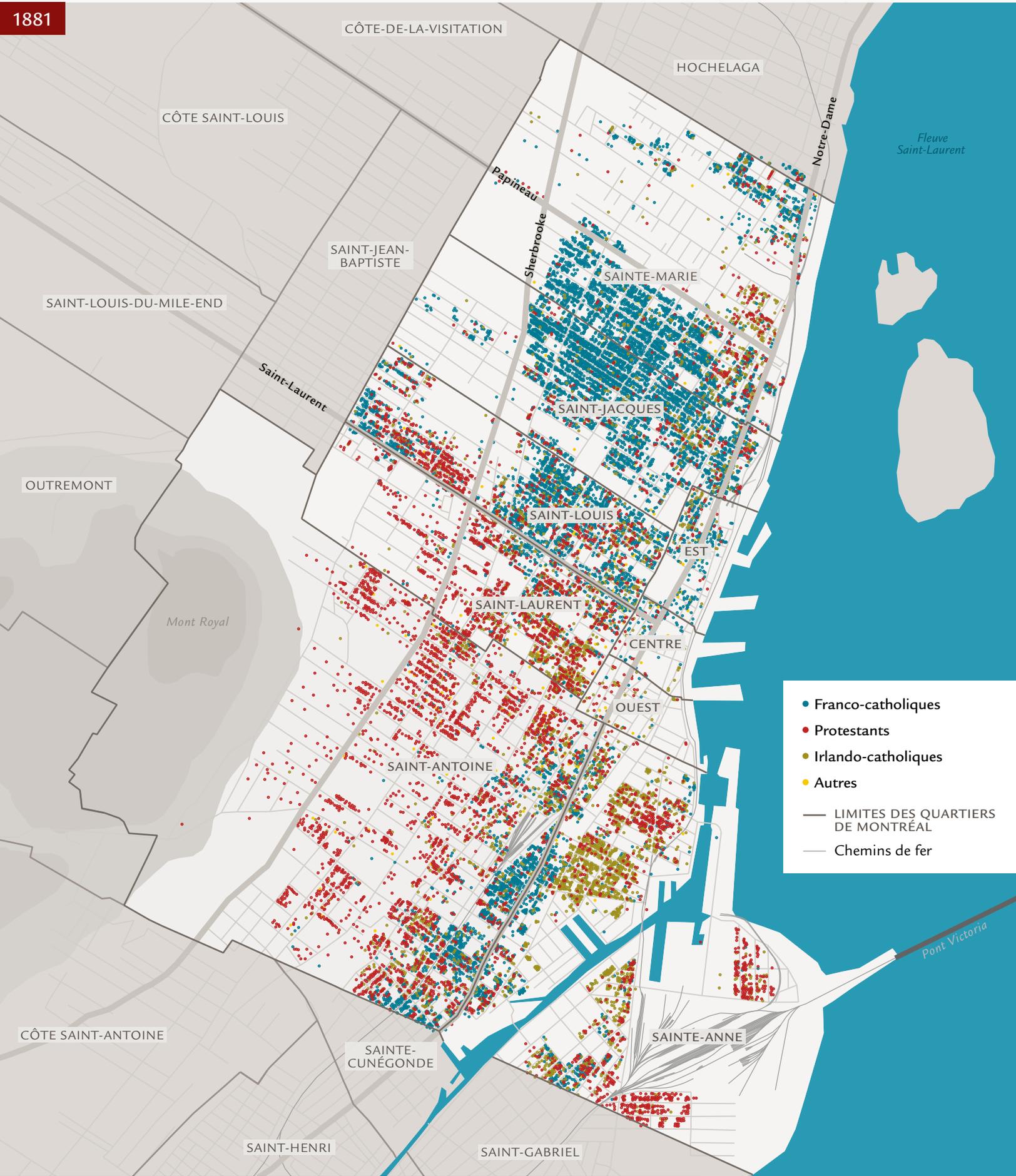
Au cours du dernier tiers du XIX^e siècle, Montréal vit à l'heure d'un régime démographique caractérisé par une forte fécondité et une mortalité élevée, particulièrement pour les enfants. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la saison froide est relativement favorable à la survie des enfants, alors que les taux de mortalité doublent durant l'été en raison des maladies gastro-intestinales.

À chaque stade de la vie, les membres d'une génération doivent affronter des risques bien réels qui menacent leur santé et leur survie:

- La mortalité avant l'âge de 1 an est de l'ordre de 20 % en raison surtout des maladies diarrhéiques qui foisonnent après le sevrage des nourrissons. L'abandon à la naissance, imposé par une morale stricte ou l'incapacité des filles seules à garder leur bébé, frappe 7 % à 8 % des nouveau-nés et contribue aux forts taux de mortalité infantile.
- Les enfants de 1 à 4 ans sont soumis à des risques élevés de décéder (de l'ordre de 20 %), en raison de maladies infectieuses telles la scarlatine, la diphtérie, la coqueluche et la variole.
- Les accidents de travail sont fréquents, en particulier chez les jeunes.
- La tuberculose fait des ravages parmi les adultes, la maladie étant responsable à elle seule de 30 % de tous les décès entre 15 et 50 ans.

CARTE LOCALISATION DES MÉNAGES SELON LE GROUPE ETHNORELIGIEUX
DU CHEF DE MÉNAGE, VILLE DE MONTRÉAL, 1881

1881



- Franco-catholiques
- Protestants
- Irlando-catholiques
- Autres
- LIMITES DES QUARTIERS DE MONTRÉAL
- Chemins de fer

Sources: *Montréal Municipal taxroll*, Corporation de Montréal, June 1880; *Record of the Census of Canada*, 4 April 1881.

500 m



FIGURE 4 LES QUATRE GÉNÉRATIONS DE HAGUE, MONTRÉAL, QC, 1909

Wm. Notman & Son © Musée McCord, II-174573.

Trois régimes démographiques à l'œuvre

Des différences significatives ressortent dans les modes de reproduction des trois grandes communautés culturelles [tableau 2](#) et [figure 5](#). Même si, ultimement, les taux nets de reproduction diffèrent peu d'un groupe à l'autre, la manière d'assurer cette reproduction présente des différences marquées en ce qui concerne autant le mariage, la fécondité, la mortalité et les migrations. Deux facteurs surtout y contribuent : l'âge auquel les jeunes se marient et les conditions de sevrage des nourrissons.

	URBAIN			RURAL
	Franco-catholiques	Irlandais catholiques	Anglo-protestants	Franco-catholiques
Indice synthétique de fécondité maritale (20-49)	7,7	6,7	6,1	9,8
Indice synthétique de fécondité	5,6	3,6	3,3	7,5
Âge médian des femmes au premier mariage	20,6	24,7	24,6	21,8
Proportion de mariées (indice de Coale)	0,643	0,480	0,502	0,502
Mortalité infantile et juvénile (%)	43,5	24,0	20,2	23,7
Taux brut de reproduction	2,4	2,3	2,2	4,9
Taux net de reproduction	1,2	1,2	1,1	2,4

TABLEAU 2 TROIS RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES À MONTRÉAL DURANT LES ANNÉES 1890

Source : Cohorte échantillon basée sur les patronymes pour chacun des trois groupes ethnoreligieux.

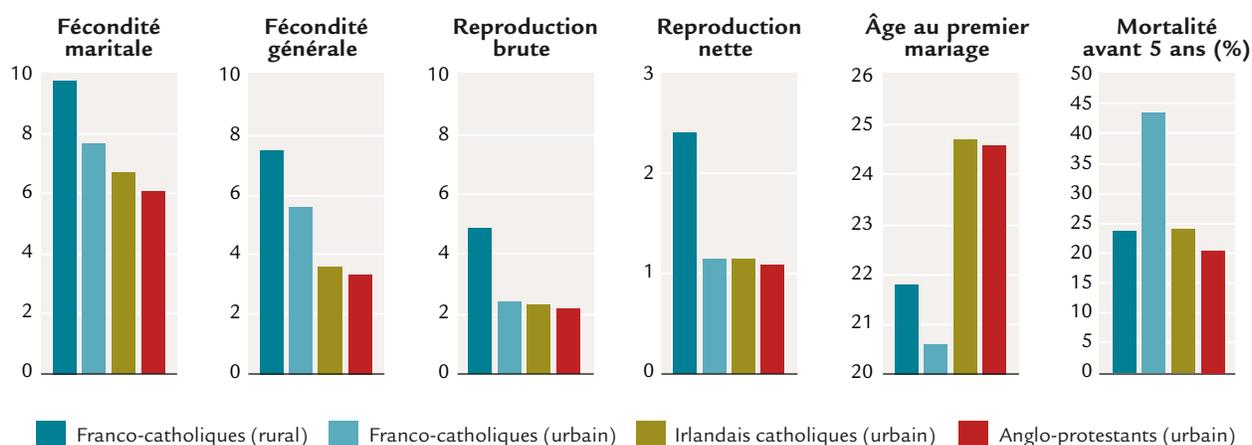


FIGURE 5 COMPOSANTES DES RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES SELON LE GROUPE ETHNORELIGIEUX, MONTRÉAL DURANT LES ANNÉES 1890

Source: Cohorte échantillon basée sur les patronymes pour chacun des trois groupes ethnoreligieux.

L'âge au mariage

L'âge au mariage constitue un important élément régulateur du niveau de reproduction avant la transition démographique. Pour les jeunes de 15 à 30 ans environ, la décision de se marier plus ou moins précocement s'élabore dans un contexte où les contraintes familiales et les possibilités d'emploi dans une ville comme Montréal doivent être prises en compte. Voilà un terrain propice au déploiement de stratégies culturelles différenciées! Par exemple, même si l'État et l'Église exigent à l'époque le consentement parental pour se marier avant 21 ans, les parents canadiens-français accordent leur permission beaucoup plus aisément que les Irlandais, pourtant de même religion.

Ainsi, du côté canadien-français, le rythme du régime démographique est rapide: les mariages sont plus précoces de deux à trois ans que dans les autres groupes, la fécondité nettement plus élevée que chez les anglo-protestants (68 %) et la mortalité infantile plus élevée de 30 % que dans les deux autres groupes. Ce régime démographique onéreux entraîne un plus grand nombre de naissances, hypothéquant plus lourdement la santé des mères.

Le sevrage des nouveau-nés

Les conditions de sevrage des nouveau-nés, une pratique culturellement différenciée, constituent un autre facteur important pour expliquer les différences de régime démographique (Thornton et Olson, 1997). D'un côté, l'interruption précoce de l'allaitement d'un nourrisson l'expose à des risques accrus de mortalité, en particulier dans un contexte où la qualité du lait et de l'eau laisse à désirer. De l'autre, comme l'allaitement procure un certain degré de protection contre les risques de grossesse, son interruption, qu'elle soit volontaire ou forcée à la suite du décès de l'enfant, raccourcit les intervalles entre les naissances et fait grimper les niveaux de fécondité. Une durée d'allaitement plus courte se trouve donc associée à des niveaux élevés de mortalité infantile et de fécondité, une situation qui paraît bien s'appliquer au régime démographique des Canadiens français décrit plus haut.

La comparaison avec les francophones catholiques résidant dans les campagnes environnantes montre bien à quel point la ville est meurtrière à cette époque: la saleté, des égouts mal raccordés, la réticence à vacciner et le peu de budget accordé à la santé publique contribuent tous à cette situation. En milieu rural, les niveaux de mortalité plus faibles (30 % moins élevés pour la seule mortalité infantile) et la fécondité plus élevée des couples mariés sont responsables de taux nets de reproduction beaucoup plus élevés qu'en ville, ce qui entretient la migration vers la ville.

Les dernières décennies du XIX^e siècle: théâtre de quelques changements

Certains éléments du régime démographique, ou des facteurs qui l'influencent, montrent des signes de changement à la fin du XIX^e siècle [figure 6](#). Ainsi, dans les trois grandes communautés culturelles, on observe un certain report du mariage, davantage de jeunes fréquentant l'école au-delà de 15 ans, une plus grande proportion de femmes occupant un emploi rémunéré, une part croissante des emplois disponibles en ville occupés par des jeunes femmes et les citadins de naissance qui jouissent de meilleures chances de mobilité sociale ascendante. Des signes de transition démographique commencent à poindre chez les protestants et les Irlandais catholiques, qui affichent tous deux des niveaux de fécondité à

la baisse (Gauvreau, Gervais et Gossage, 2007) ainsi qu'une amélioration des conditions de survie des enfants de 1 à 4 ans (Olson et Thornton, 2001).

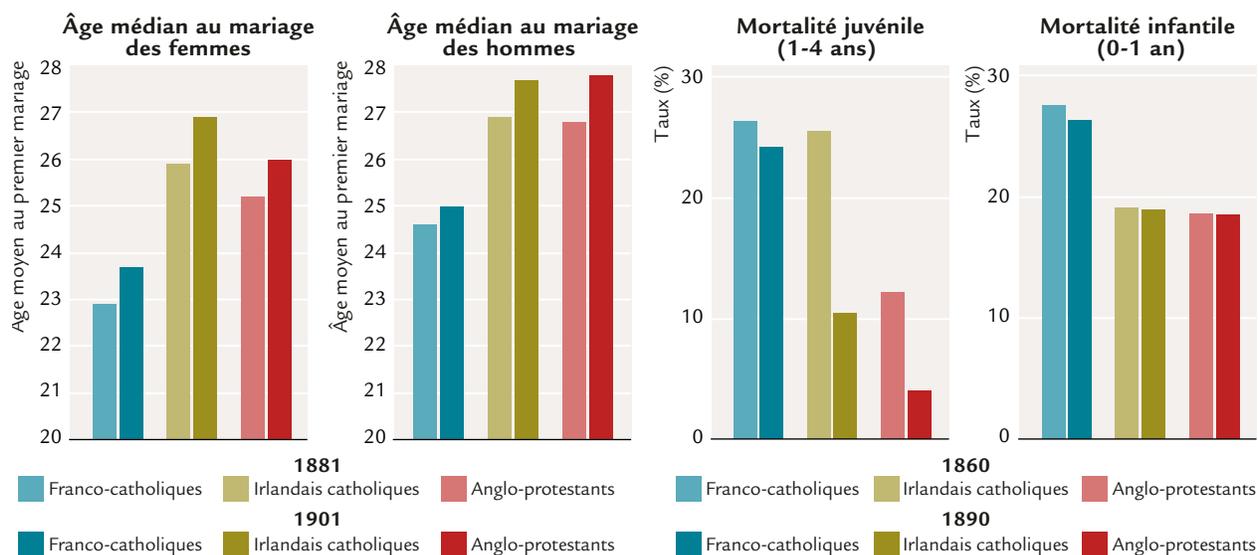


FIGURE 6 ÉVOLUTION DES RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

Source: Compte complet du recensement de 1881 (North Atlantic Population Project) et échantillon de 5 % du recensement de 1901 (Canadian Families Project): méthode indirecte de Hajnal pour le calcul de l'âge au mariage. Pour la mortalité, cohortes échantillons basées sur les patronymes pour chacun des trois groupes ethnoreligieux.

Travail et mariage: genre et culture façonnent les stratégies de l'économie familiale

Les jeunes de 15 à 30 ans représentent en 1901 le tiers de toute la population, mais ils occupent la moitié des emplois déclarés au recensement. Contrairement à ce que l'on observe chez les hommes, dont l'état matrimonial n'influence à peu près pas le statut en emploi, les emplois féminins déclarés dans les recensements sont presque exclusivement le fait de femmes célibataires (figure 7). Les Irlandaises catholiques, qui se marient plus tard, comme on l'a vu ci-dessus, occupent une plus large part de ces emplois. Demeurant moins longtemps célibataires, les Canadiennes françaises semblent utiliser d'autres stratégies pour contribuer au revenu familial après leur mariage: travaux de couture, vente de produits divers, hébergement de logeurs dans le ménage.

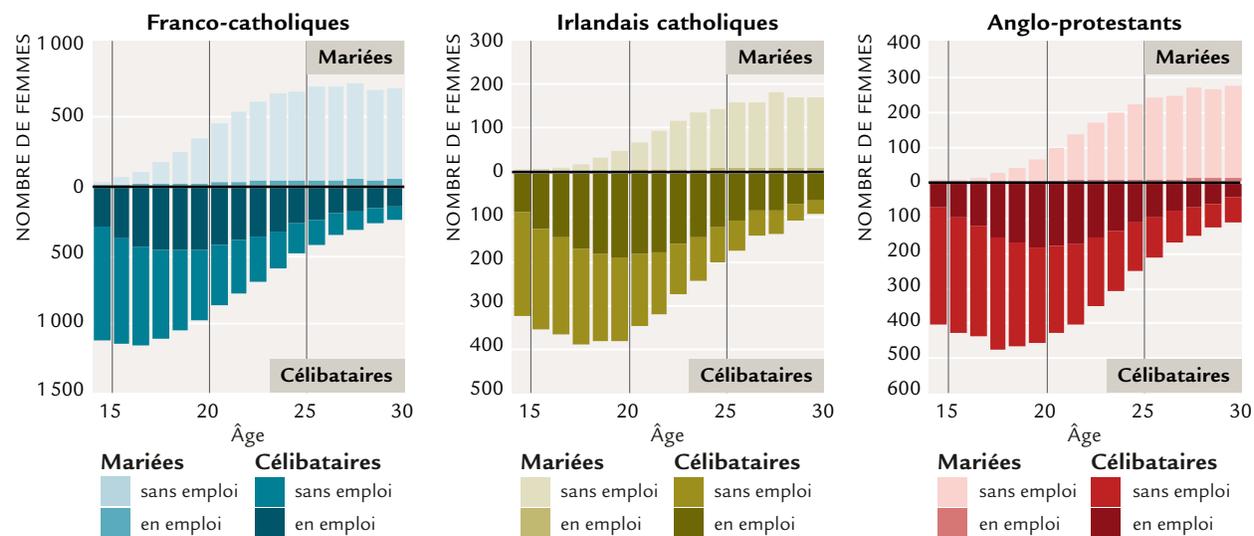


FIGURE 7 FEMMES DE 15 À 30 ANS SELON L'ÂGE, L'ÉTAT MATRIMONIAL ET L'EMPLOI EN 1901

Source: Canadian Families Project, échantillon de 5 % du recensement de 1901.

Note: Les données par âge sont des moyennes mobiles calculées sur cinq ans pour éviter le problème d'attraction des chiffres ronds.



FIGURE 8 BUREAU D'ANSON MCKIM, MONTRÉAL, QC, 1903
Wm. Notman & Son © Musée McCord, II-145305.

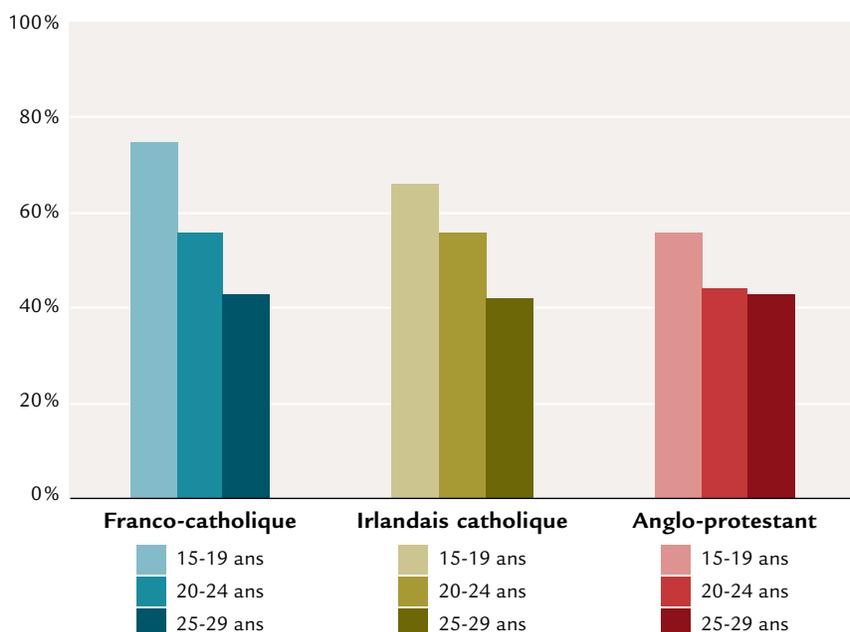


FIGURE 9 SALAIRE DES FEMMES EN PROPORTION DU SALAIRE DES HOMMES SELON L'ÂGE ET LA COMMUNAUTÉ CULTURELLE À MONTRÉAL EN 1901

Source: Canadian Families Project, échantillon de 5 % du recensement de 1901.

Les familles canadiennes-françaises sont aussi très actives dans le secteur informel de l'emploi, un rouage essentiel de l'économie de l'époque permettant de générer des revenus complémentaires nécessaires au fonctionnement de l'économie familiale. Pouvoir disposer d'argent devient de plus en plus important à Montréal à la fin du XIX^e siècle et les besoins en ce sens augmentent à mesure que la famille s'élargit. Or les perspectives de revenus varient considérablement selon l'emploi occupé. Un journalier ne peut espérer une augmentation de ses gages au cours de sa vie, mais ses enfants, s'ils vivent assez longtemps et sont en mesure de travailler, pourront contribuer au bien-être économique de la famille. La situation est très différente pour d'autres catégories de travailleurs, comme les cols blancs (travailleurs de commerce, imprimeurs, télégraphistes, modeleurs) qui peuvent compter sur un travail stable tout au long de l'année et des facilités d'embauche permettant d'anticiper des revenus de travail beaucoup plus élevés au cours d'une vie.

Les revenus familiaux sont sujets à de nombreux aléas. Le salaire des jeunes varie en fonction de l'âge, du genre [figure 9](#) et du niveau de scolarité; leur départ du foyer parental est donc susceptible d'affecter la situation de toute la famille. La mort d'un parent a un effet encore plus marqué et elle est souvent suivie de recompositions diverses (le tiers

des cas à l'intérieur d'une période de 10 ans). Nécessité oblige, dans les trois grandes communautés, les mères devenues veuves mettent leurs enfants au travail à un âge plus précoce et gardent leurs garçons plus longtemps avec elles.

Mobilité sociale chez les Irlandais catholiques

En reportant le mariage des jeunes à un âge plus avancé, les Irlandais catholiques utilisent une stratégie qui génère des revenus supplémentaires pour la famille: les plus jeunes enfants peuvent alors fréquenter l'école plus longtemps et les célibataires sont en mesure d'améliorer leur statut économique jusqu'au moment de se marier. Regroupées dans des ménages plus grands comptant plus de travailleurs, les familles irlandaises sont en mesure de se loger dans des appartements plus spacieux de 6 ou 7 pièces au lieu des 4 ou 5 habituelles. Ces logements, dans des maisons à l'architecture plus cossue, sont souvent situés sur des rues plus larges disposant de services municipaux, d'un meilleur drainage et d'une meilleure qualité d'ensoleillement durant l'hiver et de ventilation durant l'été. Ces meilleures conditions, associées à une durée d'allaitement plus longue, favorisent la survie des enfants jusqu'à un âge où ils peuvent à leur tour contribuer à l'économie de leur famille.

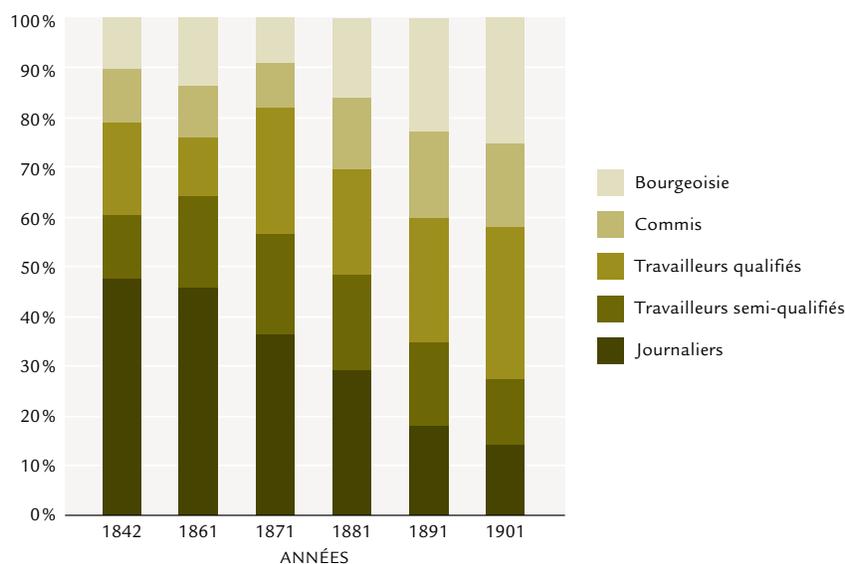


FIGURE 10 ÉVOLUTION DES STATUTS PROFESSIONNELS CHEZ LES IRLANDAIS CATHOLIQUES

Source: Échantillon basé sur les patronymes pour les Irlandais catholiques (Ryan).

Ces stratégies ne sont pas étrangères à l'avancement des Irlandais catholiques dans les structures professionnelles de Montréal, comme en témoigne le graphique ci-dessus [figure 10](#) pour la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce qui paraît une tendance graduelle traduit en fait la montée d'une seconde génération où le chef de ménage nouvellement marié ne sera plus journalier. Il est à noter qu'une tendance similaire se dessine chez les Canadiens français, quand on restreint l'étude aux familles urbanisées depuis plus d'une génération.

NOTES

1 Ce texte constitue une version traduite et remaniée d'une affiche présentée au XXV^e Congrès de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, Tours (France), juillet 2005.

BIBLIOGRAPHIE

GAUVREAU, Danielle, Diane GERVAIS et Peter GOSSAGE (2007), *La fécondité des Québécoises, 1870-1970: d'une exception à l'autre*, Montréal, Boréal, 346 p.

GAUVREAU, Danielle, Sherry OLSON et Patricia THORNTON (2007), «The harsh welcome of an industrial city: immigrant women in Montreal, 1880-1900», *Histoire sociale / Social History*, vol. 40, p. 345-380.

GAUVREAU, Danielle, et Sherry OLSON (2008), «La mobilité sociale dans une ville industrielle nord-américaine: Montréal, 1880-1900», *Annales de démographie historique*, n° 115, p. 89-114.

GILLILAND, Jason A. (1998), «Modeling residential mobility in Montreal, 1860-1900», *Historical Methods*, vol. 31, n° 1, p. 27-42.

LEWIS, Robert D. (2000), *Manufacturing Montreal: The making of an industrial landscape, 1850 to 1930*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 336 p.

OLSON, Sherry (2004), «Ethnic partition of the work force in 1840^s Montreal», *Labour / Le Travail*, 53 (Spring), p. 157-200.

OLSON, Sherry, et Patricia THORNTON (2001), «La croissance naturelle des Montréalais au XIX^e siècle», *Cahiers québécois de démographie*, vol. 30, n° 2, p. 191-230.

OLSON, Sherry, et Patricia THORNTON (2011), *Peopling the North American City: Montreal 1840-1900*, Montréal, McGill-Queen's Press, 512 p.

THORNTON, Patricia A., et Danielle GAUVREAU (2002), «Reconciling cross-sectional and longitudinal measures of fertility, Quebec 1890-1900», *History and Computing*, vol. 14 n°s 1-2, p. 129-152.

THORNTON, Patricia, et Sherry OLSON (1997), «Infant vulnerability in three cultural settings in Montreal 1880», dans Alain Bideau, Bertrand Desjardins et Hector Pérez-Brignoli (dir.), *Infant and Child Mortality in the Past*, Oxford: Clarendon Press et New York: Oxford University Press, p. 216-241.

THORNTON, Patricia, et Sherry OLSON (2006), «The religious claim on babies in nineteenth-century Montreal», dans Renzo Derosas et Frans van Poppel (ed.), *Religion and the Decline of Fertility in the Western World*, The Hague, Springer, p. 207-233.

THORNTON, Patricia, et Sherry OLSON (2011), «Mortality in late nineteenth century Montreal: Geographic pathways of contagion», *Population Studies*, vol. 65, n° 2, p. 157-181.

REMERCIEMENTS

Cette recherche a bénéficié du soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) du Canada. Le SIG historique, un système d'information géohistorique composé de bases de données numérisées, de cartes et de données jumelées, est le fruit d'un travail collectif connu sous le nom de MAP, *Montréal l'avenir du passé*, soutenu financièrement par le Réseau de centres d'excellence GEOIDE et le CRSH. Nous remercions les chercheurs des projets Montréal, l'avenir du passé (MAP), Canadian Families Project (CFP), North Atlantic Population Project (NAPP) et ceux du CIEQ, en particulier Mary MacKinnon[†], Lisa Dillon, Robert C.H. Sweeny, Eric Sager et Peter Baskerville; les paroisses Notre-Dame et Saint-Patrick de Montréal, le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges ainsi que la Mount Royal Cemetery Company. Les principales sources utilisées dans ce travail sont les recensements nominatifs du Canada de 1881 et 1901, le rôle d'évaluation de 1880, la géobase de données de la ville de Montréal ainsi que les registres paroissiaux des baptêmes, mariages et sépultures conservés aux Archives nationales du Québec.

CRÉDITS

RÉVISION LINGUISTIQUE – Solange Deschênes

CONCEPTION GRAPHIQUE – Émilie Lapierre Pintal en collaboration avec Marie-Claude Rouleau (Élan création)

COORDINATION – Mélanie Lanouette et Sophie Marineau

CARTOGRAPHIE – Jean-François Hardy, Émilie Lapierre Pintal et Louise Marcoux (Laboratoire de cartographie de l'Université Laval)

PROGRAMMATION – Tomy Grenier, Jean-François Hardy et Adam Lemire